



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 25, rue François-Bruneau F - 44000 NANTES ☎ 06.38.79.52.73

Il y a 70 ans, le 13 décembre, mourrait le Père Jacquier...

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

Le Père Gabriel Jacquier, religieux de Saint-Vincent de Paul, est l'auteur des célèbres Carnets noirs, publiés plusieurs fois sous le titre *La vie mariale*. Cet opuscule est un recueil de pensées, fruit de sa contemplation et de son expérience mariale.

On peut lire, dans l'introduction du Père Mura, s.v., les informations suivantes : « En 1942, le 13 décembre, dans l'octave de cette fête de l'Immaculée qui vit à Rome le souverain pontife Pie XII consacrer le monde entier au Cœur Immaculé de Marie, expirait à Paris, dans les sentiments d'un grand amour envers Marie et son Cœur maternel, heureux d'avoir vu avant de mourir cette consécration, le Père G. Jacquier... Il n'avait que trente-six ans. C'était le dimanche, au Cercle ouvrier de Montparnasse dont il était depuis dix ans l'aumônier. Il avait demandé que, durant la bénédiction du très saint Sacrement où était lue cette consécration au Cœur Immaculé de Marie et qui se déroulait vers six heures dans la chapelle de l'œuvre, on laissât les portes ouvertes afin que l'écho en arrivât jusqu'à son lit de mourant. Il vécut encore deux heures après cette cérémonie, continuant de parler de sa chère Madone. Puis, il récita l'Angelus, s'unissant une dernière fois au murmure de l'Ave Maria, et rendit le dernier soupir après de grandes souffrances, allant reposer son front sur le Cœur de sa Mère. Au dos d'une image, il avait écrit : *Le cœur d'une maman est ce qu'il y a de plus beau sur la terre, et ce n'est pourtant qu'un reflet du Cœur Immaculé. Enfonçons-nous dans cet abîme de tendresse : nous y trouverons la vie ! Tout le secret de sa vie spirituelle est là.* »¹

Le Père Jacquier a eu le mérite de faire le lien entre la doctrine mariale de saint Louis-Marie Grignon de Montfort et la doctrine spirituelle de saint Jean de la Croix. « In sinu Mariae : dans le sein de Marie, fut la formule préférée² dans laquelle il avait condensé tout le sens pratique de sa doctrine mariale, et il la considérait comme l'équivalent de cette autre : Dans le Cœur de Marie. »

Voici l'évènement décisif de sa vie : « En 1935, durant une retraite qu'il suivait à Tournai, en Belgique, prêchée par le Père Hupperts³, Montfortain, et qui fut décisive dans l'orientation de sa dévotion mariale, il note : *Mon unique préoccupation sera de m'appliquer à vivre doucement in sinu Mariae. Le Cœur de Marie sera mon centre. Je veux me perdre en lui et m'oublier moi-même : c'est l'unique voie pour trouver Jésus et la très sainte Trinité.* »⁴

Le Père Jacquier a tiré ensuite les conclusions pratiques de son intuition : « Au début de chacune de mes actions, je veux m'arrêter quelques instants, prolonger autant que possible cette pose pour me plonger dans le sein de Marie : maintenir cette union en faisant tout avec calme. Que mes exercices de piété soient seulement des moments plus propices pour m'abîmer dans le Cœur de Marie. En face d'une contrariété, d'une tentation, m'arrêter encore pour me plonger de nouveau et me perdre dans le Cœur de Marie et y trouver mon équilibre spirituel. Devant un sacrifice, une épreuve, me plonger encore en Marie et aiguillonner fortement mon âme avec cette invocation : *Ce sera pour Marie, pour son règne !* » Et le Père Mura de commenter : « Et il poursuit le développement de son programme de vie dans le Cœur de Marie, avec la résolution de ne rien refuser à sa Mère, de tout accomplir pour lui faire plaisir, de recourir à elle, dans ses doutes, dans toutes ses entreprises apostoliques. » On aura reconnu, ici, la pratique du perpétuel recours à Marie du Père de Montfort⁵. Le Père Jacquier a placé cette pratique au centre de sa vie spirituelle : « *Mon examen de conscience, je le ferai sur la manière dont je m'achemine avec calme in sinu Mariae.* »

Pour conclure, le Père Mura résume ainsi cette spiritualité : « *C'est comme on le voit, un contact de vie spirituelle, concret et vécu, d'une union continue à Marie sous l'influence de son Cœur maternel.* »⁶ A nous de le pratiquer aussi ! ✍

Abbé Guy Castelain+

¹ Op. cit. 5^e édition, 1988, p. 11.

² Formule empruntée aux auteurs médiévaux.

³ Auteur de l'*Examen de conscience de l'Esclave de Marie*.

⁴ Op. cit. pp. 12-13.

⁵ *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*, nos 107 et 259.

⁶ Op. cit. pp. 13-14.

Les cantiques du Père Grignon

La force de la patience



O patience salutaire !
Mes vers ne peuvent exprimer
Combien vous êtes nécessaire,
Combien on devrait vous aimer.
Il faut souffrir, grand axiome !
Arrêt d'un Dieu, très juste loi
A laquelle Il soumet tout homme
Dans la nature et dans la foi.

Soyez aussi juste sur terre
Que le simple et saint homme Job.
Évitez autant toute guerre
Que le patriarche Jacob.
Vous ne pourrez pas vous défendre
De souffrir toujours en tous lieux,
C'est à quoi l'homme doit s'attendre
Jusqu'à son arrivée aux cieux.

Avec moi, quelqu'un veut-il vivre ?
Dit Jésus-Christ à haute voix.
Quelqu'un veut-il partout me suivre ?
Qu'il prenne et porte donc sa croix.
Avec ma croix Je marche en tête,
Je veux qu'on souffre comme moi,
Sans qu'on se plaigne ou l'on s'arrête
Pour regarder derrière soi.

Mon chef est couronné d'épines ;
Loin de moi, membre délicat !
Les croix sont mes armes divines ;
Loin de moi, délicat soldat !
La croix est ma très chère amie ;
Loin de moi, vous qui la chassez !
Sur la croix j'ai fini ma vie ;
Adieu, vous qui vous en lassez !

Moi, l'innocence véritable,
J'ai tout fait et souffert pour toi ;
Et toi, pécheur, toi si coupable,
Tu ne veux rien souffrir pour moi.
J'ai bu le premier au calice,
Bois-y donc aussi, c'est ton tour,
Aide-moi dans mon sacrifice
Et me rends l'amour pour l'amour.

Cantique n° 96, strophes 11 à 15.
Recueil du R. P. Fradet, s.m.m., 1932.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I.** De la vraie dévotion en général (14-119). **Chapitre I.** Nécessité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge (14-59). **Chapitre II. Nature de la vraie dévotion à la Sainte Vierge** (60-119). 1° vérité : Jésus-Christ est la fin dernière de la dévotion à la très sainte Vierge Marie (61-67). 2° vérité : Nous appartenons à Jésus-Christ et à Marie en qualité d'esclaves (68-77). 3° vérité : **Nous devons nous vider de ce qu'il y a de mauvais en nous** (78-82). 1° Notre misère et ses effets. 2° **Conditions nécessaires pour sortir de cette misère** (79-82), suite.

Troisième vérité :
**Nous devons nous vider
de ce qu'il y a de mauvais en nous (78-82)**

2° Conditions nécessaires pour sortir de cette misère

Les conditions nécessaires pour sortir de notre misère sont au nombre de trois.

1) Bien se connaître (n^{os} 79 et 80). C'était déjà le principe de la sagesse antique : *Connais-toi toi-même*. Au principe de connaissance naturelle, qui nous découvrira déjà bien des points faibles en nous, à la simple lumière de la raison et à la voix de la conscience, viendra s'ajouter un principe de connaissance surnaturelle, la « *Lumière du Saint-Esprit* », les enseignements que nous apporte une foi vive, profonde et éclairée (cf. n° 213).

Tout cela nous montre, comme étant la conséquence du péché de nature et de nos péchés personnels, soit mortels, soit véniels, quelque pardonnés qu'ils soient : « *Notre mauvais fond, notre incapacité à tout bien utile au salut¹, notre faiblesse en toutes choses (et) notre inconstance en tout temps (par suite de notre concupiscence augmentée), (et par conséquent) notre indignité de toute grâce (qui serait corrompue en nous, comme la pâte est aigrie et corrompue par le levain qui y est déposé) et notre iniquité en tout lieu* ». Passant au détail de notre corruption, le Père de Montfort en indique les effets dans tous les éléments qui composent notre nature.

a) « Nos corps sont si corrompus qu'ils sont appelés par le Saint-Esprit les corps du péché » ;

¹ Les éditions précédentes portaient : « *Notre incapacité à tout bien* » et on avait accusé le passage d'un relent de jansénisme. L'édition du centenaire, 1942, restitue le texte dans son intégrité première : « *Notre incapacité à tout bien utile au salut* ». Sans le secours de la grâce, nous pouvons faire quelque bien dans l'ordre naturel (défini contre les Protestants : Concile de Trente, Sess. VI, can. 7) ; mais nous ne pouvons rien faire dans l'ordre du salut (Ibid. C. 1).

corpus peccati¹, parce qu'ils ont été conçus dans le péché, c'est-à-dire, ne se plaisent que dans le péché et sont seulement capables du péché ». *Caro enim concupiscit adversus animam*, dit saint Paul². Les désirs de la chair sont opposés à ceux de l'âme. Par ailleurs, le Bienheureux cite ici textuellement le commentaire d'Origène : *Corpus peccati, id est, corpus in peccato conceptum, nutritum et peccare solitum*³.

Il énumère ensuite les autres conséquences pour le corps de la perte de l'intégrité primitive : « *Corps sujets à mille et mille maladies, qui le corrompent de jour en jour, et qui n'engendrent que de la gale, de la vermine et de la corruption.* » On le voit, il n'est pas tendre pour notre misère. Plus tard, quand il s'agira des exercices préparatoires à la consécration (1^{ère} semaine), il accentuera encore les ombres de son tableau (cf. n° 228).

b) « *Notre âme* » qui est pourtant spirituelle, par le fait qu'elle est « *unie à notre corps, est devenue si charnelle* » elle-même, c'est-à-dire si accessible aux pensées et aux désirs de la chair, « *qu'elle est appelée chair : toute chair ayant corrompu sa voie* »⁴.

c) Dans *notre esprit* : orgueil et aveuglement.

d) Dans *notre cœur* : endurcissement.

Dans une telle nature, les sept péchés capitaux se donnent rendez-vous. Montfort le dit, en mettant, à côté du péché, l'animal qui le représente traditionnellement : « *Nous sommes naturellement plus orgueilleux que les paons, plus attachés à la terre [avares] que les crapauds, plus vilains [luxurieux] que les boucs, plus envieux que les serpents, plus gourmands que les cochons, plus colères que les tigres et plus paresseux que les tortues.* » Et il ajoute, avec d'autres comparaisons prises en dehors du règne animal : « *Plus faibles que des roseaux et plus inconstants que des girouettes* ». Puis, en guise de récapitulation : « *Nous n'avons dans notre fond que le néant et le péché.* » Ces paroles sont textuellement du Concile d'Orange : *Nemo habet de suo nisi mendacium et peccatum*, personne n'a de lui-même que le mensonge et le péché. (Can. 22). Sainte Thérèse dit également : « *C'est une très grande vérité que ... le néant et la misère sont notre partage* » (Château de l'âme, 6^e demeure, ch. X). En effet, sans la grâce, nous ne sommes capables de rien, au moins dans l'ordre surnaturel. En agissant dans le sens de nos inclinations perverses, « *nous ne méritons que l'ire [la colère] de Dieu et l'enfer éternel* ».

Ainsi, il n'y a pas à être surpris, si Notre-Seigneur met le renoncement et la haine de soi à la base de notre vie spirituelle. Il est la Sagesse et la Miséricorde infinies. Il ne voudrait pas imposer, sans raisons, un précepte dont la transgression compromettrait le salut. Si nous devons nous haïr, c'est que nous sommes réellement dignes de haine. En résumé, rien n'est si digne d'amour que Dieu, rien n'est si digne de haine que nous-mêmes (cf. n° 80).

A suivre.



Pour méditer le Rosaire

Sur ce qui ruine les vertus

1. **L'Annonciation.** L'orgueil.
2. **La Visitation.** L'égoïsme.
3. **La Nativité.** Le luxe.
4. **La Présentation.**
L'impureté et l'indépendance.
5. **Le Recouvrement.** La mondanité.
6. **L'Agonie.** L'impénitence.
7. **La Flagellation.** La sensualité.
8. **Le Couronnement d'épines.** La révolte.
9. **Le Portement.** L'impatience.
10. **La Crucifixion.** La jouissance effrénée.
11. **La Résurrection.** Le doute.
12. **L'Ascension.** La présomption et le désespoir.
13. **La Pentecôte.** Le respect humain.
14. **L'Assomption.** Le découragement.
15. **Le Couronnement de Marie.** L'impiété.

Retraites mariales montfortaines 2013



❖ Retraite à Unieux (42)

du 4 au 9 février 2013 (mixte, 20 places)

Renseignements et inscriptions :
Abbé Barrère ☎ 04.77.40.20.55.

❖ Retraite à Enney (CH)

du 5 au 10 août 2013 (mixte, 24 places)

Renseignements et inscriptions :
Domus Dei ☎ [0041] 26 / 921.11.38.

❖ Retraite au Trévoux (29)

du 19 au 24 août 2013 (mixte, 24 places)

Renseignements et inscriptions :
Abbé Castelain ☎ 06.38.79.52.73.

¹ Rom. VI, 6 et Ps. 50, 7.

² Gal. V, 17.

³ Voir Cornelius a Lapide, in Rom. VI, 6.

⁴ Gen. VI, 12.

Examen de conscience de l'esclave de Jésus en Marie



par le Père J.-M. Hupperts, s.m.m.

Les pratiques intérieures de la parfaite dévotion à la très sainte Vierge

Agir « par Marie »

20° Tu m'avais promis de m'obéir en toutes choses : ai-je eu habituellement la direction de ta vie et tes actes ? **M'as-tu été soumis** dans tes idées, tes jugements, tes décisions, tes paroles, tes actes ? N'as-tu pas contrarié sciemment parfois mes directives sur toi ? N'as-tu pas agi souvent par ton propre mouvement, suivant les impressions de ta sensibilité, les saillies de ton caractère, les caprices de ta volonté ?

21° **M'as-tu consultée** dans tes hésitations, m'as-tu demandé habituellement *permission* d'agir, comme le petit enfant consulte sans cesse sa mère pour savoir ce qu'il doit faire ? M'as-tu souvent répété de cœur ou de bouche : « *Ma bonne Mère, puis-je faire ceci ? Dois-je laisser cela ?* »

22° Est-ce que pour m'obéir, tu as fait tout ce que dit Jésus ? As-tu pensé, jugé, agi, vécu selon **les maximes, les préceptes et les conseils de l'Évangile** de Jésus, et non pas selon les maximes et l'esprit du monde, c'est-à-dire selon l'évangile de Satan ?

23° As-tu été fidèle à repousser fidèlement le **péché grave** sans doute, mais aussi le **péché véniel**, surtout dans la lutte contre le **défaut dominant** ?

24° Est-ce que tu t'es appliqué à remplir sérieusement et consciencieusement **les devoirs particuliers de ton état**, charges de famille, devoirs de profession, d'emploi, etc. ?

25° As-tu été, comme mon esclave d'amour, un modèle d'**obéissance** à toute autorité légitime ? As-tu reconnu l'autorité de Jésus et la mienne, dans tes supérieurs : parents, époux, maîtres, pouvoirs civils, supérieurs ecclésiastiques et religieux surtout, directeur de conscience, etc. ? Ton obéissance n'a-t-elle pas été naturelle, s'inspirant des qualités ou des défauts de ceux qui sont revêtus du pouvoir ? N'as-tu pas discuté et critiqué les ordres et conseils donnés ? N'y a-t-il pas eu des exceptions, parfois délibérées, dans ton obéissance ? N'as-tu pas obéi à contrecœur, en murmurant, avec tristesse consentie, avec rancœur et rancune ? As-tu été vraiment entièrement livré comme un enfant à tes supérieurs, recherchant le plus possible l'obéissance au lieu de l'esquiver ?

A suivre...



Lettres reçues



☞ « Votre bulletin d'octobre, avec l'examen de conscience de l'esclave de Jésus en Marie m'a apporté exactement ce dont j'avais le plus besoin pour faire le point, me remettre en question et persévérer. Merci également pour la force de la patience. »

☞ « Dans le n° 90 de juin, j'ai notamment bien apprécié de nous remettre en mémoire les prières d'action de grâces après la communion. »

☞ « Le bulletin nous permet de progresser et d'avoir un guide et un réconfort dans les moments difficiles... Je voudrais vous dire que je ne fais rien sans demander la permission à Notre-Dame, et toutes les fois que je l'ai fait, j'ai toujours été exaucée et j'ai toujours gardé la paix de l'âme, malgré les épreuves que le Bon Dieu m'a envoyées... Je suis fière d'appartenir à la Sainte Vierge et je remercie le Bon Dieu de m'avoir donné une telle Mère et d'avoir permis que je puisse faire ma consécration à la Sainte Vierge. Que de grâces j'ai pu obtenir grâce à cette consécration ! »

☞ « Notre-Dame est absolument essentielle à notre sacerdoce : comme elle, mais moins saintement, nous sommes des instruments de la grâce. »

☞ « Les petits livrets [cf. n° 94] pour dire le chapelet sont bien pratiques pour éviter les distractions. »

❖ **1823 membres** au 30 novembre 2012.

❖ **Le samedi 1° décembre 2012, la sainte messe** sera célébrée pour les membres vivants et défunts. **Ce jour-là**, les membres peuvent gagner une **indulgence plénière** (aux cond. hab.).

❖ **Le site internet de la Fraternité Saint-Pie X, La porte Latine** comporte une présentation de la *Confrérie Marie Reine des Cœurs*. On y trouve notamment le document de préparation ou de renouvellement de la consécration, ainsi que tous les bulletins publiés depuis son lancement au mois de mai 2004.

❖ **Veillez noter la nouvelle adresse du Frère Marcel Lhuillier, montfortain :**
Le Brémien Notre-Dame, 2, l'Orée du Bois
F - 27770 ILLIERS-L'EVÊQUE

❖ **Tout don peut faire l'objet d'un reçu fiscal** (à demander au moment du don ; chèques à l'ordre de : F.S.S.P.X. *Confrérie Marie Reine des Cœurs*).



❖ **Responsable de la publication :**
Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X.

❖ **Impression :** RDS Atlandoc, Nantes (44)